

MADAME LAPOINTE, S. V. P.

Second côté

Premier côté de la médaille.

A Paris, les spécialistes sont des gens vraiment difficiles à dénicher. Leurs noms se sont sur aucun Bottin, et ce n'est que de la bouche de tiers ténébreux et suspects qu'après des mois et des mois on arrive parfois à obtenir de pâles renseignements sur eux.

On apprend alors qu'ils habitent, dans des quartiers impossibles, des immeubles souvent privés de numéros, au fond de cités ouvrières inextricables, - ou bien qu'ils campent dans quelque vague terrain...

Les quidams ou tiers qui vous fournissent ces documents sur les spécialistes ont toujours l'air de se méfier de vous au plus haut degré, et afin d'entretenir dans votre esprit un doute désastreux, ils ont soin de ne jamais rien garantir.

Muni de ces précieuses indications, lorsque, par hasard, vous mettez la main sur l'homme que vous cherchez, sa routine, sa mauvaise volonté et sont entêtement sont tels qu'il est presque toujours impossible d'obtenir do lui le travail désiré.

Mais là n'est pas la question, -- comme disent les Anglais. L'hostilité des spécialistes sera, si Dieu le permet, l'objet d'un prochain article.

Pour l'instant, il ne s'agit que la dissiculté de découvrir un spécialiste dans Paris.

Il y a quelques mois, pour un travail dont je crois inutile d'indiquer la nature (attendu que les détails n'intéresseraient qu'un fort petit nombre de personnes), j'eus besoin d'une brosse conique en poil de kanguroo.

Mais en vain je rendis visite aux plus fameux brossiers de Paris. Bremler, Cheville et fils, Onfroy, Emile Robert, Lchweitzer et autres... personne ne possédait l'article demandé, et, selon toutes probabilités, il était impossible do se le procurer — même au prix des plus grands sacrifices.

Pécrivis alors à Kent et Sons de Londres.

Trois jours après, Kent et Sons, de Londres, qui sont l'exactitude même, m'envoyèrent la lettre suivante:

" Monsieur.

"Actuellement, nous no pouvons pas faire pour vous la brosse de kangoroo, et le Zoological Garden, il ne peut pas vendre un kanguroo pour

nous

"Mais notre agent à Melbourne il pourra procurer à votre service un kanguroe pour 200 livres sterling, - autrement 250 livres avec le port payé au steam boat.

"Après quoi, nous fabriquerons volontiers le brosse que vous plaisez

demander nous.

"En artendant la réponse, nous restons, etc.

"KENT et Sons."

La brosse que je désirais ne devant guère dépasser 6 grammes, l'aurais, à la rigueur, consenti à la payor au poids de l'or; mais j'avoue que les 1,250 francs de la maison Kent et Sons, de Londres, me parurent un prix exagéré.

Je répondis donc à ces industriels que j'aviserai, et j'allais renoncer à mon idée lorsqu'un marchand de blaireaux pour la barbe, rencontré par hasard chez Coquelin Cadet, m'apprit qu'il existait à Paris une certaine veuve Lapointe, capable de fabriquer les brosses les plus invraisemblables

avec le poil de n'importe quel animal, - et que cette dame devait demeurer impasse Reille, quartier de la Glacière.

J'étais invité à déjeuner chez Coquelin ce matin là. Mais mon impatience était telle qu'au risque de paraître un peu mal élevé, je descendis l'escalier quatre à quatre sans sculement prendre congé de mon hôte.

Je sautai dans une voiture, et, trois heures plus tard, je débarquais

impasse Reille — après quelles angoisses, bon Dieu!

J'explorai une à une les tristes maisons de cette pittorcsque impasse; mais, helas! personne ne connaissait la veuve Lapointe, fabricante de

Je commençais à bouillir violemment et à voir rouge, lorsqu'un bon vieillard, qui fumait sa pipe devant une porte, me dit d'une voix douce et tremblotante:

—La mère Lapointe? attendez donc, la mère Lapointe... mais je la connais, moi, cette vieille-là... Tenez, ce doit être ici, en face... Et de son doigt ridé il me montra la seule maison que je n'eusse pas encore fouillée. J'entrai.

Il n'y avait pas de concierge. Je suivis un long corridor sombre, et bientôt je parvins à une petite cour d'environ six mètres carrés.

Un homme en manches de chemise sciait du bois dans cette cour.

Comme il paraissait ne pas s'apercevoir de ma présence, je l'interpellai : Monsieur ?...

Il interrompit son travail, et soulevant légèrement sa casquette :

-Monsieur... fit il.

-Monsieur, repris je, je cherche madame veuve Inpointe, fabricante de brosses, mais comme il n'y a pas de concierge ici à qui l'on puisse demander des renseignements, je crois qu'il serait plus simple d'appeler cette dame que de la chercher au hasard dans cette maison.

L'homme inclina la tête.

Seulement, continuai-je, comme je suis un peu aphone, seriez-vous assez bon pour crier à ma place?

-Volontiers, fit l'homme, et, réunissant ses deux mains autour de la bouche, il cria de toutes ses forces :

Mame Lapointe!

Aucune fenêtre ne s'ouvrit, aucune tête ne se montra.

Peut être n'a t-elle pas entendu?... hasardai je.

L'homme parut comprendre, et, très obligeamment, il recommença :

Ohé! mame Lapointe!

Personne ne répondit.

C'est extraordinaire, fis-je. Voudriez vous crier encore une fois?

Ça m'est égal, sit l'homme, et cette fois, il gueula si fort que j'en eus les deux oreilles abruties.

-Mame Lapointe! mame Lapointe!

Mais ce fut en vain. Rien ne bougea, du rez-de-chaussée au sixième. Très gêné, je remis cinquante centimes au brave ouvrier, et histoire de dire quelque chose en le quittant:

Peut être bien ne demeure t elle pas ici i sis je avec un sourire bête. -Ça se pourrait bien, dit l'homme, et, reprenant sa scie, il ajouta: Il

n'y a que moi de locataire dans la maison...

GEORGE AURIOL

## SON JUBILE

Un homme était accusé par le magistrat de vagabondage et de tentative de vol. Au moment de prononcer la sentence, le juge lui demanda : Accusé, avez vous quelque chose à dire avant que sentence soit prononcée contre vous?

L'accusé. - Oui, Votre Honneur, j'ai à dire que c'est avjourd'hui la soixantième fois que je suis arrêté et il me semble que vous pourriez bien arranger quelque chose pour célébrer cet anniversaire.

## DEVINETTE



Le patron? Mais le voilà tout près de vous, cet homme -Je ne le vois pas du tout.